

Dijon

# Paralysée un temps après un covid aigu, elle raconte son épreuve

Après un covid aigu, l'artiste Marie Mehr, de Sousse-sur-Brionne, a perdu momentanément l'usage de ses jambes à cause d'un trouble neuro-fonctionnel. Elle nous raconte son parcours pour reprendre à marcher à l'issue de deux mois d'hospitalisation en neurologie au CHU de Dijon et un mois en centre de soins de suite.

**C'**est après un déplacement professionnel que Marie Mehr commence à ressentir les symptômes d'un covid qui s'avèrera très violent. « J'étais somnolente, vidée. Je suis restée alitée trois jours avec une sensation de nausée, des vertiges, des étourdissements et une forte fièvre. C'est quand mon médecin a constaté une raideur de la nuque qu'il a souhaité que j'aie aux urgences pour une suspicion de méningite. Les équipes ont cherché pendant 55 heures ce que j'avais car l'imagerie ne montrait rien. On m'a ensuite transféré en médecine interne pour quatre ou cinq jours, mon test covid était positif. »

Marie Mehr se requinque mais commence à ressentir une sensation de fourmillement dans la jambe droite. « À mon retour à la maison, je traînais un peu la patte, je marchais avec une canne. Là encore, mon généraliste me demande de retourner aux urgences, où j'ai subi une bat-



L'artiste Marie Mehr raconte son combat pour remarcher après avoir souffert d'un trouble neuro-fonctionnel à la suite d'un covid aigu. Photo Amandine Robert

terie d'examen: IRM, scanner, ponction lombaire... Tout est négatif. »

**« Mes jambes ne répondaient plus »**

Pourtant, au bout de trois ou quatre jours supplémentaires, elle s'effondre. Littéralement. « Je suis montée à l'étage pour me coucher et mes genoux ont lâché. Je n'avais pas de douleur mais mes jam-

bes ne répondaient plus. » Direction le CHU en ambulance.

Hospitalisée en neurologie, elle cogite. « C'était effrayant, inattendu, pas logique car les examens étaient nickels. Je craignais pour mon boulot car je suis artiste-auteurice et je vis de ma peinture en réalisant principalement des fresques. Je suis aussi sportive, j'adore les randonnées, les balades avec mon chien et surtout ma maison, absolument

**L'art pour « tenir à distance l'ennui et la peur »**

Dans tout ce long chemin vers le mouvement, l'art a beaucoup aidé Marie Mehr. « Entre une séance de kiné et d'ergothérapie, je dessinais et peignais au CHU ou dans le réfectoire du centre de rééducation, pour tenir à distance l'ennui et un peu la peur. J'avais créé une cagnotte pour m'assurer quelques revenus, le principe était un portrait contre un don libre. J'ai peint une toile que j'ai remise aux infirmières du CHU, en marchant, comme je leur avais promis ! »



Marie Mehr n'a jamais arrêté de peindre. Photo A. R.

inadaptée pour un fauteuil. J'avais tellement peur de devoir changer de vie. Paradoxalement, comme je ne souffrais pas et que l'équipe du CHU était extrêmement rassurante, je n'imaginai pas une seconde que je ne pourrais plus remarcher. J'en étais à espérer que les imageries montrent un problème afin d'avoir quelque chose à régler car mes symptômes étaient bien réels ! »

**Un diagnostic à cheval entre la neurologie et la psychiatrie**

Rapidement, l'équipe du CHU lui parle « avec tact » des troubles neuro-fonctionnels. « C'était à cheval entre la neurologie et la psychiatrie. On m'a expliqué cela avec beau-

coup de douceur, sans être culpabilisant, ce qui est primordial. Je n'ai jamais eu l'impression d'être traitée comme une malade imaginaire. Jamais je n'ai entendu « c'est dans votre tête ». En gros, cela arrive après un traumatisme psychologique ou physique, dans mon cas ce covid aigu qui avait été très violent, avec en prime une allergie à un médicament. Il y a alors une perte de connexion entre le corps et le cerveau. Ce dernier n'envoyait plus les bonnes informations aux récepteurs, mes nerfs, d'où la paralysie. De suite, on m'a dit que c'était « réparable » et que je pouvais reprendre le contrôle de mon corps. »

Après deux mois d'hospitalisation en neurologie et un autre en centre de soins de suite pour la rééducation, Marie Mehr laisse petit à petit le fauteuil roulant, pour un déambulateur, puis une canne jusqu'à pouvoir remarcher normalement et retourner chez elle, à Sousse-sur-Brionne, mi-janvier.

« Je revis ! » lâche-t-elle en souriant. Aujourd'hui, elle suit toujours un traitement pour soulager les signes de neuropathies encore présents - comme des fourmillements, des crampes, une sensation de brûlure. Il faudra retourner régulièrement en neurologie pour des bilans et j'ai des séances de stimulation transcrânienne pour éviter que le trouble devienne chronique, ma plus grande trousse ! »

• Amandine Robert

## Pr Chauvet-Gélinier: « Le trouble neuro-fonctionnel, ce n'est pas une maladie imaginaire »

Nous avons souhaité un avis médical sur les troubles neuro-fonctionnels dont a souffert notre témoin.

Le P. Jean-Christophe Chauvet-Gélinier est chef du pôle neurosciences, chirurgie réparatrice et psychiatrie au CHU de Dijon. Pour lui: « Cela renvoie à la complexité du corps et de l'esprit humain. On a tendance à séparer les deux, c'est une erreur. Il existe un certain nombre de troubles qui atteignent le fonctionnement d'un organe sans lésions spécifiques

visibles. Mais ce n'est pas parce qu'un scanner revient nickel qu'il n'y a rien, on peut avoir un problème de santé sévère, tout en ayant une imagerie normale. »

« On a du mal à expliquer toujours précisément ce qui se passe, mais dans un contexte effectivement d'infection, de stress important, d'inflammation, il peut se produire ces manifestations qui vont toucher un organe, ou la respiration ou encore les fonctions motrices. Il est primordial d'entendre la

plainte du patient et de la prendre au sérieux car les symptômes sont bien réels. On ne peut pas parler de maladie imaginaire ! C'est une pathologie de l'unité cerveau corps et pour soigner ce dysfonctionnement global une approche pluridisciplinaire est nécessaire. »

Le P. Jean-Christophe Chauvet-Gélinier, chef du pôle neurosciences, chirurgie réparatrice et psychiatrie au CHU de Dijon. Photo Amandine Robert

